ANNABA

Plus de 9,5 millions de pétards saisis la veille de l'Aïd

Les douaniers de l'inspection principale de contrôle des opérations commerciales au niveau du port de Annaba ont saisi, en fin de semaine, deux conteneurs de 40 pieds bourrés de produits pyrotechniques totalisant 9 millions d'unités de petit modèle et 560 000 autres de gros modèle.

Selon la cellule de communication de la direction régionale des douanes de Annaba, la tentative d'introduction sur le marché local de cette marchandise originaire de Chine et hautement prohibée est intervenue à la veille de l'Aïd, occasion propice pour son écoulement à des prix exorbitants. Ce qui permet à ceux qui les ont importés frauduleusement de Dubaï (Emirats arabes unis) d'amasser illégalement des petites fortunes, sachant que leur valeur en douane est estimée à respectivement 4 498 823 dinars pour les petits modèles et 25 686 500 dinars pour les gros modèles.

Par ailleurs, les douaniers de la même inspection principale ont saisi chez le même importateur 14 400 boîtes de tabac pour narguilé (Ma'assel). La totalité de cette marchandise prohibée était dissimulée sous des mannequins pour des commerces d'habillement.

L'indélicat importateur n'avait déclaré que la dernière marchandise (mannequins), en la mettant bien en évidence croyant flouer les douaniers alors qu'en dessous de celle-ci, ces derniers ont découvert, dissimulés, les pétards et le tabac. Outre la saisie de la marchandise, le contrevenant est passible d'une amende égale à la valeur de celle-ci. Cette amende est estimée par les mêmes services à plus de 30 000 000 de dinars.

A noter que les douaniers relevant de la direction régionale de Annaba ont multiplié ces derniers mois les saisies de produits prohibés introduits dans le pays à travers le port commercial de cette ville.

Ainsi, ils ont saisi durant le mois de Ramadhan plus de 39 800 unités de pointeurs laser portant sur plus de 5 kilomètres ainsi que d'autres produits importés sans déclaration, d'une valeur de 4 965 506 000 dinars. Les pointeurs laser sont d'une dangerosité avérée pour les yeux.

Par ailleurs, le service régional du contrôle a posteriori des douanes de Annaba a de son côté découvert, durant les cinq premiers mois de l'année 2015, 22 affaires relatives au transfert illicite de devises vers l'étranger réalisées par des opérateurs qui ont trouvé l'astuce en recourant à la procédure du crédit documentaire.

Les montants des amendes encourues pour ces 22 affaires sont estimés à plus de 300 milliards de centimes.

A. Bouacha

BOUIRA

Des dizaines de jeunes contestent les conditions de recrutement à Bechloul

Des dizaines de jeunes ayant postulé au concours de recrutement des gardes de passage à niveau gardé que la SNCF vient d'installer au niveau de la ville de Bechloul, chef-lieu de daïra situé à 20 km au sud-est de Bouira, se sont rassemblés hier devant le siège de la daïra pour protester contre les conditions dans lesquelles s'est déroulé ce concours au niveau de l'APC et les critères ayant présidé au choix des cinq lauréats.

D'après les protestataires, les responsables de l'APC auraient fait dans le favoritisme à tel point que même la liste initiale a été revue en éliminant deux jeunes qui étaient déclarés admis pour les remplacer par deux autres ainsi que trois autres qui se comptent parmi les proches des élus de l'APC de Bechloul. Aussi, les jeunes protestataires qui ont rencontré le chef de daïra ont réclamé l'annulation de cette liste et l'organisation d'un tirage au sort public dans lequel seront portés tous les postulants dont le nombre avoisine la soixantaine de candidats, pour tirer au sort les cinq lauréats en toute transparence. Une solution vite rejetée par le P/APC de Bechloul qui a déclaré ce dimanche sur les ondes de Radio Bouira que la liste est définitive et que les autres postulants devront attendre d'autres postes qui seront ouverts incessamment au niveau de la zone d'activités.

Pour rappel, le passage à niveau qui est situé au centre-ville de Bechloul a longtemps été laissé sans garde et les accidents ont considérablement augmenté ces dernières années après la réalisation d'un pont qui relie le chef-lieu au village Ichihan situé de l'autre côté de l'oued mais également après l'installation du marché quotidien de l'autre côté du chemin de fer, rendant le passage à niveau très fréquenté avec une multiplication d'accidents souvent mortels dont le dernier avait eu lieu début juillet où un camion avait été heurté par l'autorail Alger-Béjaïa ; fort heureusement le chauffeur s'en est sorti indemne.

Signalons enfin qu'au niveau de la wilaya de Bouira traversée par le chemin de fer sur plus de 100 kilomètres du nord-ouest au sud-est, il y a plus de 60 passages à niveau qui demeurent non gardés et qui continuent à emporter des vies humaines surtout en période hivernale où ces passages sont largement fréquentés, des familles entières les empruntant quotidiennement dans le cadre de la cueillette des olives.

Y. Y.

BLIDA

Les accidents mortels gâchent la joie de l'Aïd

Plusieurs familles à Blida n'ont pu célébrer convenablement la fête de l'Aïd. Et pour cause, des accidents mortels survenus le dernier jour du Ramadhan ont ravi aux siens des jeunes comme des personnes âgées.

Sur fond de deuil, le mois du carême de cette année a été marqué par la tristesse et le mécontentement de la population blidéenne qui, par dépit, a fermé les axes routiers pour exiger la pose de ralentisseurs. Et c'est ce qui a été réalisé par les autorités locales pour apaiser la colère des citoyens, d'autant que leurs doléances étaient justifiées au vu du nombre important d'accidents survenus dans ces endroits précis.

Le premier accident a eu lieu à l'entrée du vieux quartier Douiret où un septuagénaire, et sourd-muet de surcroît, a été fauché par un scooter juste après le f'tour. Transféré dans un état comateux à l'hôpital, il décédera le lendemain des suites d'un traumatisme crânien. Les habitants de ce quartier sont sortis dans la rue et ont fermé la route. Des ralentisseurs ont été illico presto posés.

Alors que la famille de ce handicapé n'a pas encore essuyé ses larmes qu'un autre accident mortel a eu lieu à l'avenue Amara-Youcef, en plein centre-ville de Blida.

En effet, un jeune homme de 26 ans qui venait d'acheter des vêtements neufs pour l'Aïd décède après avoir été percuté violemment par un véhicule utilitaire. Il roulait, disent les témoins, à une vitesse vertigineuse à bord de son scooter lorsqu'il fut surpris par le véhicule qui a freiné pour engager un virage. Idem, les citoyens ont fermé la route puisqu'ils sont encore sous le choc d'un précédent accident mortel au même lieu et place que ce celui-ci.

A Oued Djer, à la limite de la frontière entre Blida et Aïn Defla, un accident de la route fait un mort et sept blessés graves suite à un télescopage entre trois voitures.

A Boufarik, 100 personnes ont été hospitalisées pour intoxication alimentaire. Elles auraient consommé des confiseries achetées chez un pâtissier. Elles présentaient toutes les mêmes symptômes à savoir douleurs abdominales, vomissements et fièvre.

Le local du pâtissier incriminé a été fermé par la Direction du commerce de la wilaya de Blida et une enquête a été ouverte par les services de la police de Boufarik.

Comme un malheur n'arrive jamais seul, quatre enfants ont été mordus le jour de l'Aïd par un chien errant à Ouled Yaïch, commune située à 5 kilomètres au nord de Blida.

Une des victimes a failli être tuée par le canidé n'était l'intervention de l'oncle de cette dernière qui l'a arraché des dents du chien féroce.

L'enfant s'en est sorti avec une profonde plaie au niveau de la jambe gauche et des vêtements entièrement lacérés. Il est vrai que la commune de Ouled Yaïch pullule de meutes de chiens errants qui menacent la vie des passants et plus particulièrement celle des petits enfants.

M. B.

MÉCHERIA

Deux personnes périssent dans un incendie

Un incendie s'est déclaré dans la nuit de vendredi à samedi dernier dans un appartement situé à Haï Benbadis à Mécheria et a provoqué la mort de deux personnes.

Une des deux victimes, qui répond aux initiales de B. S. 59 ans, a été brûlée vive et la seconde qui reste non identifiée a été brûlée au deuxième degré, mais elle a succombé à ses brûlures quelques instants après son admission à l'hôpital, a indiqué la Protection civile de Naâma.

La maison a été complètement ravagée par les flammes, n'était l'intervention rapide des sapeurs-pompiers qui ont pu maîtriser la propagation du feu vers le voisinage, évitant ainsi une grande catastrophe. On ignore tout de même les origines du sinistre, mais seule l'enquête ouverte aussitôt par les services compétents déterminera les circonstances de l'incendie.

B. Henine

KHEMIS MILIANA

Gigantesque incendie dans un dépôt du service de l'hydraulique

Un gigantesque incendie s'est déclaré vendredi dernier vers 13h55 au niveau d'un dépôt relevant des services de l'hydraulique situé à l'arrière de la cité universitaire de jeunes filles du quartier Souffay à l'ouest de la ville de Khemis Miliana.

Si on ne déplore heureusement aucune victime, les dégâts sont par contre importants. Les flammes ont détruit une trentaine de pneus de toutes dimensions usagés, 2 ha de broussailles, 20 arbres de pins d'Alep, 5 ha d'eucalyptus, un lot important de groupes électrogènes et un autre lot de tuyauterie en plastique de différents calibres. L'intervention des éléments de la Protection civile de l'unité de Khemis Miliana a nécessité la mobilisation d'une vingtaine d'agents, de 4 camions antifeu et d'une ambulance. L'opération pour maîtriser l'incendie a duré de 14h à 16h45 mn.

Une enquête a été ouverte par les services de police. On indique que les causes, encore inconnues, seront déterminées par la conclusion de l'enquête.

Karim O.